



HAL
open science

Introduction : Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible

Antoine Beauvais, Guilhem Constans, Alexandre Lefebvre, Hélène Salomon,
Antonin Tomasso

► To cite this version:

Antoine Beauvais, Guilhem Constans, Alexandre Lefebvre, Hélène Salomon, Antonin Tomasso. Introduction : Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible. Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, Actes du 29e Congrès préhistorique de France, 31 mai-4 juin 2021, Toulouse, Session Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible, Société préhistorique française, pp.3-4, 2023. hal-04454599

HAL Id: hal-04454599

<https://hal.science/hal-04454599v1>

Submitted on 13 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques
Hiatus, lacuna and absences: identifying and interpreting archaeological gaps
Actes du 29^e Congrès préhistorique de France
31 mai-4 juin 2021, Toulouse

Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible
Session publiée sous la direction de Pierre-Antoine Beauvais, Guilhem Constans,
Alexandre Lefebvre, Hélène Salomon, Antonin Tomasso
Paris, Société préhistorique française, 2023

Introduction

Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible

Pierre-Antoine BEAUVAIS¹, Guilhem CONSTANS¹,
Alexandre LEFEBVRE², Hélène SALOMON³, Antonin TOMASSO⁴

L'étude et l'identification des réseaux de relations entre les groupes humains constituent un enjeu majeur pour la compréhension des sociétés préhistoriques et des espaces dans lesquels elles se sont inscrites. Depuis le début du ^{xx}e siècle, la mise en évidence d'analogies dans les productions techniques et symboliques de différents ensembles archéologiques a servi à l'identification d'entités chronoculturelles interprétées diversement mais évoquant l'existence de réseaux de relations, pour l'essentiel invisibles à l'archéologie.

Au cours des dernières décennies, de nombreux travaux se sont attachés à l'étude des transferts matériels visibles : équipements lithiques, éléments de parure, matières colorantes, industries osseuses, céramiques... Ces transferts, abordés dans le cadre des chaînes opératoires, depuis l'approvisionnement en matières premières jusqu'à la circulation, l'utilisation puis l'abandon des produits, constituent une source tangible pour étudier de manière dynamique la constitution, l'extension et la structuration des réseaux de relations entre les groupes humains.

La session *Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible* organisée au sein du 29^e Congrès préhistorique de France à Toulouse avait pour objectif de questionner les relations qui pouvaient être établies entre les réseaux matériels de transferts et les entités chronoculturelles, fondées sur les pratiques techniques et culturelles, structurant notre perception du temps et de l'espace en préhistoire.

L'enjeu des réflexions ici est de chercher à reconnaître, en préhistoire, les relations sociales et économiques qui relient les individus et les groupes à différentes échelles, et qui ne sont perceptibles qu'indirectement dans leurs conséquences matérielles et culturelles. L'hypothèse

fondamentale de notre approche postule que l'entretien de relations sociales et économiques induit le développement et le maintien de proximités culturelles qui s'illustrent dans la formation d'entités chronoculturelles dont l'extension géographique ou la stabilité dans le temps peuvent être variables. Ces entités sont au cœur de la recherche en préhistoire depuis les origines de la discipline et continuent de nourrir un débat riche et stimulant.

Depuis plusieurs années, l'étude des réseaux matériels formés par la circulation de matières premières et de produits de différentes natures s'est renforcée grâce notamment aux progrès enregistrés dans les domaines de la pétroarchéologie, de l'analyse chimique ou isotopique, etc.

C'est ce dialogue renouvelé qu'il nous semblait important de rouvrir. Ainsi, au cours de la session, les échanges ont porté sur les conditions nécessaires à ce dialogue qui passe d'abord par un contrôle strict des cadres archéostratigraphiques et une bonne connaissance des ressources en matières premières de différentes natures. Il doit s'inscrire également dans une correcte appréciation des écarts existants d'une part entre des réseaux de natures différentes (matériels et culturels) et d'autre part au sein même de ces catégories entre des réseaux distincts qui ne se recouvrent pas toujours : c'est vrai des réseaux matériels avec différents matériaux en circulation (os, pierre, terre, colorant, coquille...); c'est vrai également des entités culturelles avec des définitions qui peuvent se discuter à différentes échelles et sur la base de différentes pratiques symboliques et techniques.

La publication ne rend malheureusement pas justice à la richesse des échanges et des quinze communications proposées lors de cette journée qui ont couvert un large éventail de contextes, du Paléolithique moyen à l'âge du

Bronze, avec un tropisme méditerranéen très prononcé. Malgré cela, les quatre articles finalement publiés pour la session illustrent la diversité des contextes abordés et offrent d'importants éléments de réflexion versés au dossier d'une problématique que nous sommes loin d'avoir épuisée.

NOTES

- 1 : Université Toulouse Jean Jaurès TRACES
- 2 : Universidad de Cantabria EvoAdapta
- 3 : Université Savoie Mont-Blanc CNRS EDYTEM
- 4 : Université Côte d'Azur CNRS CEPAM